

arbitre, nous sommes toujours en état de lui résister. S'il en était autrement, notre fragilité est telle que notre adversaire serait trop fort contre nous et qu'à peine pourrions-nous vivre sans pécher. De plus, Dieu nous a donné un bouclier en établissant une inimitié implacable entre l'homme et le serpent. De cette inimitié, il résulte que, quelle que soit la chose qu'il nous inspire, nous sommes sur nos gardes, dans ce sentiment instinctif que jamais notre mortel ennemi, acharné à nous entraîner dans la damnation éternelle, ne nous suggérera un conseil bon ou utile. Lors donc qu'il nous sollicite au péché, persuadons-nous bien qu'il nous demande nos armes pour nous porter le coup de la mort, ou tout au moins, s'il ne peut atteindre ce résultat, les émousser, leur ôter leur pointe et, de la sorte, les rendre impropres à le vaincre. C'est ainsi qu'au moment où il envoie de mauvaises pensées et pousse à commettre le péché, il semble dire : "Je suis désarmé contre toi, je ne puis te blesser, si tu ne me prêtes tes armes pour te frapper et te tuer. Crois-moi donc : ouvre ton cœur à des affections perverses, prête ta langue à de mauvais discours, tes mains et tes autres membres à des actions coupables qui te donneront la mort, te feront perdre la grâce de Dieu et te dépouilleront des mérites que tu avais acquis à la gloire éternelle." "Ne faites donc pas de vos corps des armes pour l'iniquité, mais montrez-vous à Dieu comme ressuscités du milieu des morts et donnez-lui vos membres pour être les armes de sa justice (1)." Insensé est celui qui se livre au démon ; c'est bien plus à lui-même qu'à son ennemi qu'il doit imputer sa perte.

3. Prier, réclamer les suffrages des saints et des personnes de piété, et surtout se jeter dans le sein de la miséricorde divine.

*(A suivre.)*

---

(1) Rom. VI.